Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L'affligeante dépendance de certains Humains au Masque, outil d'enfermement : urgent de DÉMASQUER et l'imposture et le peuple !

Par Dre Nicole Delépine
Mondialisation.ca, 03 août 2022

Thème: Désinformation médiatique, Science et médecine
Analyses: COVID-19

Pourquoi ne se débarrassent-ils pas de la muselière ?

Alors que la loi santé précise qu'une obligation généralisée n'est plus envisageable sans discussion préalable par les députés, le ministre se débrouille pour continuer à nous l'imposer alors que l'épidémie est terminée, les traitements précoces reconnus et l'inefficacité du masque de la population évidente ![1][2] SON RÔLE PROPRE EST DÉMASQUÉ.

Constamment réactivée, l'obligation du port du masque provoque un retour du traumatisme. Ce masque n'est pas seulement une fausse protection, mais bien une poursuite de la destruction de notre Humanité, vers le transhumanisme.

Plus grave encore qu'en première analyse :

> « L'obligation du port généralisé du masque est emblématique de la gestion de la "pandémie". Cette contrainte n'est pas de nature sanitaire et témoigne d'un hors sens.C'est un commandement se présentant, en même temps, comme une loi et la destruction de celle-ci. Elle est le passage à l'acte d'une sortie du Politique.
>
> Les raisons de l'obligation peuvent se résumer au fait que, sans elle, il n'y aurait aucun signe manifeste de "l'extrême gravité » supposée de la covid. La centralité du port du masque réside dans le fait, qu'en nous rappelant constamment la « pandémie », la contrainte nous place dans le regard du pouvoir nous confisquant notre intime ».[3]
>
> « L'obligation devient alors une loi suprême conditionnant notre "liberté" et instituant un rapport négatif avec soi et avec l'autre. Elle nous enjointde renoncer à notre vie d'humain. Le réel de la mort n'étant plus canalisé par la culture, il recouvre la totalité de l'existence.
>
> Ainsi, le masque corona n'est pas l'articulation du symbolique et du réel. Il n'est donc pas un masque, car il n'est pas voilement. »[4]
>
> « Quelque chose du Réel est capturé : le désir de relation. Dès lors, les gens qui mettent le masque ne portent pas la parole, mais le cri de celui qui est devenu personne. Ils exhibent à la fois le rejet de l'autre et ce qui en résulte, leur propre anéantissement ».

> « Le port du masque corona produit une perte de “l’appétence symbolique”, de ce désir de relation se manifestant en dehors de la satisfaction des besoins élémentaires de la survie. La “rencontre primordiale avec l’autre” est une poussée pulsionnelle, celle de la pulsion de vie, essentielle dans la mise en place d’un lien avec l’extérieur. »

Ce désir naturel, cette pulsion de vie, est aujourd’hui attaqué par le port du masque et sa pérennisation après la suppression de la loi d’urgence et de tout danger de ce petit virus témoigne clairement de son instrumentalisation par le pouvoir mondialiste, eugéniste et transhumaniste. L’homme normal doit disparaître à leurs yeux et ils en utilisent leurs moyens.

> « Le port du masque corona entraîne une indifférenciation du moi et du non-moi, du sujet et de l’objet. (…). De cette indifférenciation, résulte une fusion avec les choses elles-mêmes. Le masque corona permet ainsi l’installation d’une structure schizophrénique, où l’individu s’identifie avec les objets du discours. Il devient son masque ».

Ainsi le pouvoir médiatique des milliardaires prend prise sur l’Humain via l’outil MASQUE.

LE MASQUE, UN OUTIL DE POUVOIR SANITAIREMENT NUISIBLE[5]

La parution d’arrêtés (d’une légalité discutable, les juristes approfondissent) autorisant un pharmacien, médecin ou établissement de santé à l’imposer, dès le vote de la loi française supprimant l’état d’urgence le 26 juillet 22, le même jour, démontre la volonté certaine en tant qu’OUTIL du pouvoir pour poursuivre la mise en condition des populations.

Ne doutons pas que des prétextes tels que la pollution, l’ozone ou le monstre du Lockness serviront aux dirigeants pour ne pas lâcher son très efficace collaborateur, la muselière.

Ce ne serait que moyennement grave, si ce bout de tissu infecté et infectant de divers miasmes ne maintenait pas la population globale dans la peur et donc dans la soumission aux instances dirigeantes. Malgré les nombreuses preuves mondiales de l’inefficacité du masque contre les virus et son danger de diffusion des bactéries et champignons (en particulier chez les personnes fragiles, cancéreuses, immunodéprimées primaires ou secondaires aux injections géniques, etc.), l’attraction du chiffon perdure pour des raisons que les psychiatres éclaireront en nous aidant à comprendre le fonctionnement.

> « Le monde à travers un masque n’est pas le même. Il est inconfortable, étrange et en décalage avec notre normalité. »[6]

Il peut être amusant et terrible à la fois de lire des réflexions de psychanalyste pendant le covid19 à propos du masque :

> « Il se joue ainsi un étrange jeu autour du masque dans les cabinets et nous le savons le langage est aussi non verbal. Ce corps nous parle beaucoup avec l’objet masque ! Il y a ceux qui le portent facilement, ceux qui l’oublient, ceux qui ne viendront pas aussi et qui peut être prendront l’option de la ligne comme espace de liberté crée, ceux qui en parlent avec de la colère de se sentir enfermé, étouffé et objectivé et ceux qui le tordent dans tous les sens

> comme s'il voulait se l'arracher du visage comme si cette double peau les dérangeait. D'autres qui ne le voient plus.
>
> Il y a aussi ceux qui, "par hasard" au moment d'ouvrir la porte du cabinet, viennent juste de casser leur masque en le mettant. Bel acte manqué non ?
>
> C'était le cas de cette patiente, qui dans la vie, ne supportait plus le masque du simulacre. Devant la porte, son masque avait craqué. C'était donc une bonne chose et nous en avons parlé.
>
> Et de cette autre qui réalise devant ma porte qu'elle "est partie sans", lâchant prise pour la première fois sur tant d'interdits surmoïques.
>
> Bravo ! Devant la porte du cabinet oui, les masques tombent comme les actes manqués se multiplient depuis toujours. Masqué(e) et démasqué(e) à la fois. »[7]

La peur est incrustée après ces mois de manipulation et il est difficile d'en sortir comme le navrant spectacle de conducteurs masqués seuls dans leur voiture, de jeunes gens qui courent sur une plage, masque collé par la sueur et la canicule, et pire encore : Pelosi qui affronte les avions chinois pour atterrir à Taiwan et sort masquée sur le tarmac de l'aéroport. De sa part peur ou manipulation ? Quelle tristesse !

ATTENTION ! MALGRÉ LA DISPARITION DE TOUT RISQUE COVID SÉRIEUX, LES MONDIALISTES VOUDRAIENT NOUS RÉIMPOSER LE MASQUE

> « Dans toute la chorégraphie de la pandémie, le corps ne parle pas. Le masque est un bâillon. Fixé sur la bouche, il interdit la parole, le véhicule par excellence de la relation à autrui, la parole étant, de toutes les fonctions du corps, la plus étroitement liée à l'existence commune ».

Soyons vigilants et diffusons toutes les informations qui démontrent son inefficacité, sa nocivité et sa toxicité. Informons voisins et amis encore dans la peur du risque pour eux-mêmes de ce chiffon infectant et déshumanisant. Ne prenons pas à la légère sa prolongation au-delà des infections dont les antibiotiques viendront à bout, les troubles induits vers la schizophrénie et la psychose ne doivent pas être sous-estimés. Nous en voyons déjà les dégâts chez certaines personnes normales avant tout covid et devenues très « spéciales » et sourdes à tout raisonnement.

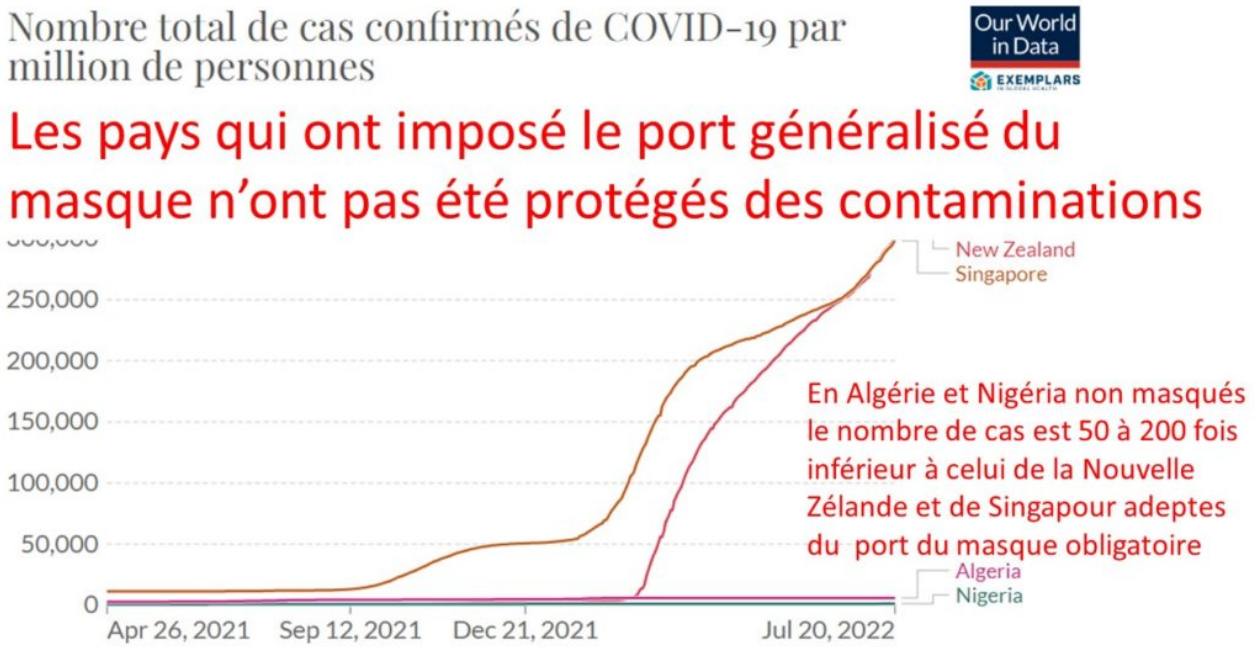
LE MASQUE FAVORISE LES INFECTIONS COVID[8][9]

> « Les inconvénients et risques comprennent qu'un masque en tissu devient un milieu de culture pour une grande variété d'agents pathogènes bactériens et un collecteur d'agents pathogènes viraux ; étant donné l'environnement chaud et humide et la source constante, où les tissus pour la maison sont hydrophiles alors que les masques médicaux sont hydrophobes ».[10]

L'expérience mondiale a confirmé cette affirmation du Pr Rancourt de décembre 2020.

Jacinda Ardern « déconcertée » par la montée en flèche des infections COVID en Nouvelle-Zélande, pays où le masque est obligatoire (anguillesousroche.com)

Les pays non masqués sont moins infectés



La propre enquête du gouvernement britannique a révélé que les preuves de l'efficacité des masques faciaux pour arrêter la propagation du COVID-19 dans les écoles ne sont « *pas concluantes* ».[11]

Le conseiller SAGE du gouvernement britannique, le Dr Colin Axon, a jugé les masques comme des « *couvertures de confort* » qui ne font pratiquement rien, rappelant que la particule du virus COVID-19 est jusqu'à 5 000 fois plus petite que les trous du masque.

> « Les petites tailles ne sont pas faciles à comprendre, mais une analogie imparfaite serait d'imaginer des billes tirées sur des échafaudages de constructeurs, certaines pourraient toucher un poteau et rebondir, mais la plupart passeraient évidemment au travers », a déclaré M. Axon.

Une étude prospective randomisée menée au Danemark auprès de 6 000 participants[12] a également révélé que :

> « il n'y avait pas de différence statistiquement significative entre ceux qui portaient des masques et ceux qui n'en portaient pas lorsqu'il s'agissait d'être infecté par le Covid-19 », rapporte le Spectator.

L'OMS A TRAHI LA SCIENCE

Un « *faire voir* »

C'est bien dans le cadre d'un « *faire voir* » que l'OMS recommande de porter le masque, alors qu'en même temps, il reconnaît que ce dispositif ne permet pas d'arrêter le virus et de protéger celui qui le porte. L'avantage que l'organisation voit dans cette incitation réside dans la modification des comportements des populations, qui sont encouragées à fabriquer elles-mêmes leur propre masque et de prendre ainsi activement part à leur destruction ».[1]

L'OMS,[13] dont le rôle pervers et toxique dans cette crise Covid est bien démontré, a annulé le 5 juin 2020 plus d'une décennie de décisions d'organismes de santé publique à travers le monde qui ne recommandait pas de masques pour la population en général.

L'OMS a fait sa recommandation 2020 sur l'intervention médicale préventive des masques faciaux pour l'ensemble de la population mondiale en reconnaissant :

> « À l'heure actuelle, l'utilisation généralisée de masques par des personnes en bonne santé dans le cadre de la communauté n'est pas encore étayée par des preuves scientifiques directes de haute qualité et il y a des avantages et des inconvénients potentiels à prendre en compte ».

L'OMS et les responsables locaux de la santé publique entravent le progrès scientifique, en promouvant des « études observationnelles » sans essais contrôlés, plutôt qu'en protégeant la santé publique*. Il devrait être très préoccupant pour tous que le prétexte de l'OMS « d'un recueil croissant de données d'observation sur l'utilisation des masques par le grand public dans plusieurs pays » s'est transformé dans le mantra « un nombre croissant de preuves », qui se retrouve sur les lèvres de pratiquement tous les agents de santé publique et les maires des villes du pays. »*

Ce mantra d'« un nombre croissant de preuves » est avancé comme la fausse justification miracle des lois de masquage draconiennes, dans des circonstances réelles dans lesquelles :

- *Il n'y a eu AUCUNE nouvelle étude randomisée soutenant le masquage*
- *Toutes les nombreuses études randomisées passées ne soutiennent pas le masquage*

Aucun des dommages connus du masquage n'a été étudié (application sur l'ensemble de la population générale).

C'est le contraire de la politique fondée sur la science.

Les politiciens et les responsables de la santé publique mettent en œuvre le pire modèle décision *qui puisse être appliqué dans une société qui se prétend rationnelle et démocratique : des mesures préventives forcées sans fondement scientifique, tout en ignorant imprudemment les conséquences.*

Denis Rancourt prouve dès 2020 qu'il n'y a aucune preuve scientifique pour soutenir le masquage forcé sur la population générale, et que toutes les études médicales de la dernière décennie indiquent le contraire : NE PAS recommander le masquage forcé de la population générale.

Rappelons en synthèse détaillée dans de nombreux articles que les obligations de masque facial pour toute la population provoquent :

- *– inconfort généralisé,*
- *– troubles de la respiration,*
- *– troubles de la vision (p. ex. buée sur les lunettes),*
- *– communication altérée,*
- *– distanciation sociale psychologique,*
- *– irritation cutanée et infections,*

- *– expression de soi altérée,*
- *– exposition prolongée à des cultures bactériennes à proximité des yeux, du nez et de la bouche,*
- *– la collecte et l'administration possibles d'agents pathogènes viraux qui, autrement, ne seraient pas inhalés, et*
- *– amplification possible de la fraction granulométrique de l'aérosol expiré des particules infectieuses.*

Le mantra « *de plus en plus de preuves* » est totalement mensonger[14]

Le port du masque est particulièrement nuisible chez l'enfant à risque de troubles d'apprentissage. Restons vigilants dans la crainte de mauvaises idées à la rentrée dans l'enseignement[15][16][17]. Protégeons-les de l'injection génique inutile et toxique, mais aussi du port du masque que voudraient possiblement nous imposer les enfermistes à la rentrée de septembre 2022.

Le port obligatoire du masque pour les enfants, c'est de la maltraitance ! | FranceSoir rappel d'un article d'août 2020. Ils savaient ! Il est très illogique et extrêmement grave de réclamer des masques pour les enfants, car ils ne contaminent pas les autres. C'est totalement aberrant de réclamer des masques pour les enfants en classe alors que, contrairement aux épidémies de grippe, l'école ne constitue aucunement un lieu de propagation du Covid19 (9) et qu'en cas de grippe qui se transmet fréquemment par les enfants à l'école jamais ceux-ci n'ont été soumis à pareille obligation ni d'ailleurs aux vaccins antigrippal.

Sur les plus de 3700 articles ayant pour sujet l'enfant et le Covid répertoriés par PubMed le 17/8/2020 et les 70 spécifiquement dédiés à la transmission éventuelle par les enfants, aucun n'apporte la preuve d'une transmission d'un enfant à un autre enfant ou à un adulte dans le monde réel.[18]

Ces articles confirment tous, sans exception, que le Covid 19 est rare et presque toujours bénin chez l'enfant, que les enfants de moins de 19 ans ne sont pas contaminés par les camarades d'école, mais habituellement par les parents à domicile, qu'ils ne contaminent pas les adultes et que le confinement des enfants et l'arrêt des activités scolaires sont responsables de troubles psychologiques comportementaux et sociaux fréquents, en plus d'une incidence évidente sur leur scolarité. TOUS CES ARTICLES ONT ÉTÉ CONFIRMÉS PAR L'EXPÉRIENCE MONDIALE.

N'oublions jamais : le masque est une technique d'enfermement

> « Le traitement réservé actuellement à notre corps fait immédiatement penser à la technique d'enfermement utilisée au bagne de Guantanamo. Ce camp inaugure une nouvelle exhibition, non du corps, comme dans l'ancien régime ou dans la mise au travail du début du capitalisme, mais de son image, plus précisément une négation de l'image du corps.
>
> Non seulement les yeux des prisonniers étaient masqués par des lunettes opaques, mais leur nez et leur bouche étaient recouverts par un masque chirurgical. Le corps du prisonnier est confisqué, non pas pour le soumettre, mais pour qu'il reste enfermé en lui-même. Rien ne doit détourner l'esprit du prisonnier d'un enfermement, devant être perçu comme n'ayant ni début et surtout ni fin ».

Par rapport à la réception, sans condamnation explicite, des images de Guantanamo, l'embrigadement dans la « *guerre contre le coronavirus* » est une étape supplémentaire dans le renoncement de notre humanité. (…)

Dans la « *guerre contre le coronavirus* » bien nommée par le président macron en mars 2020 et entérinée par le terme « commando » que devrait créer le nouveau ministre de la Santé, le langage militaire est omniprésent, et il n'y a plus de distinction intérieur/extérieur. Cette fusion d'ordre psychotique existe, non seulement au niveau individuel, mais aussi sociétal.

La fabrication de la psychose est depuis longtemps une préoccupation de nos dirigeants. Les techniques de privation sensorielles appliquées à Guantanamo permettaient de fabriquer des individus psychotiques en deux jours. Ces techniques étaient une application directe des recherches de psychologues comportementalistes, dont Donald O. Hebb de l'université McGill au Québec.[19]

Démasquer la pulsion de mort

Le principe d'identité se loge essentiellement sur le visage, le port du masque se présente comme une donnée originaire, porteur d'un trouble obsessionnel compulsif empêchant toute inscription de l'autre.

Si le visage rend possible le lien social, le masque corona est un dévoilement qui dérobe les traits de son porteur. Il « *lève le verrou du moi et laisse libre cours au jaillissement de la pulsion* ».

Le port du masque corona, comme support de l'appareillage pulsionnel, est au cœur du dispositif « *sanitaire* ». Il a pour fonction la décomposition du corps symbolique, l'annihilation de ce qui fait de nous des êtres humains.

Le port du masque empêche toute rupture avec le discours du pouvoir et permet l'éternel retour du traumatisme. Il est un fétiche se substituant à toute symbolisation.

Or symboliser, c'est déjà établir une distance avec l'injonction surmoïque et exister comme un « *nous* », c'est refuser d'être « *pris un par un* » dans cette guerre contre le genre humain et ainsi contrer une « *attaque du collectif à travers les individus* » par Jean-Claude Paye, Tülay Umay dont il faut lire l'article in extenso.

En conclusion, l'usage du masque, au-delà des multiples inconvénients physiques, sociétaux, éducatifs, etc., que nous avons rapidement perçus comme maltraitance tant chez les enfants que chez les adultes est bien plus que cela.

Il est l'outil de la perversité consciente des dirigeants qui nous persécutent, veulent nous déshumaniser et le font en pleine conscience.

L'arrêté autorisant sa poursuite dans les hôpitaux, publié le même jour que la suppression de la loi d'urgence covid le 26 juillet 2022 en est une tragique démonstration. Ils savaient, ils savent et devraient rapidement comprendre que nous savons aussi, et que leurs regrets, voire remords, récents tels ceux de JF Delfraissy et d'A Fischer ne suffiront pas à les absoudre de leurs gravissimes décisions qui ont ruiné de trop nombreuses vies et en gâcheront encore tant les effets délétères de toutes leurs décisions liberticides vont s'étaler

sur des décennies, tant par leurs conséquences psychologiques que par les complications à long terme des injections géniques.

Dre Nicole Delépine

Cet article a été publié initialement par le site nouveau-monde.ca

Notes :

[1] L'APHP ose imposer le masque après le 1er août : est-ce légal ? — Nouveau Monde (nouveau-monde.ca)

[2] Les masques sont inutiles et dangereux : l'expérience désastreuse de la Nouvelle-Zélande — Nouveau Monde (nouveau-monde.ca)

[3] Coronavirus. Ceci n'est pas un masque ! | Mondialisation — Centre de Recherche sur la Mondialisation Par Jean-Claude Paye et Tülay Umay, 13 avril 202

[4] « La pulsion de mort est la structure même de la pandémie. Générique et universelle, elle se « fonde sur une détresse physiologique et sur la rage impuissante » de l'infans, de celui qui ne peut parler. Elle empêche tout libre arbitre et induit une acceptation généralisée du port du masque. Cette pulsion devient la revendication d'un idéal qui est d'échapper à la condition humaine et ainsi l'acceptation d'un passage vers le transhumanisme. » CQFD

[5] Les masques sont inutiles et dangereux ! Stop aux mensonges médiatiques ! | Mondialisation — Centre de Recherche sur la Mondialisation mise à jour de la bibliographie internationale fin juin 2022

[6] Le monde à travers un masque : l'impact psychologique — Nos Pensées (nospensees.fr)

[7] Masque et acte manqué — Psychologue.net

[8] France – L'AFNOR prouve que le masque « grand public » recommandé par le gouvernement est une véritable escroquerie. | Mondialisation — Centre de Recherche sur la Mondialisation

[9] Fögen Z. The Foegen effect: A mechanism by which facemasks contribute to the COVID-19 case fatality rate. Medicine (Baltimore). 2022 Feb 18
https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35363218/
L'obligation de porter un masque a causé plus de décès COVID, conclut une étude (anguillesousroche.com)

[10] Face Masks, Lies, Damn Lies, and Public Health Officinals: "A Growing Body of Evidence" | PDF | Randomized Controlled Trial | Infection (scribd.com) Masques faciaux, mensonges, foutus mensonges et responsables de la santé publique : « Un nombre croissant de preuves »
Un nouveau mantra vil est sur les lèvres de tous les responsables de la santé publique et de tous les politiciens de la campagne mondiale pour imposer un masquage universel au grand public :
« il y a un nombre croissant de preuves ».
Cette phrase propagandiste est un vecteur conçu pour atteindre cinq objectifs principaux :
• Donner la fausse impression qu'un bilan des preuves prouve désormais que les masques réduisent la transmission du COVID-19 ;
• Assimiler à tort les commentaires faits dans des lieux scientifiques avec des « preuves » ;

• Masquer le fait qu'une décennie de preuves de niveau politique prouve le contraire : que les masques sont inefficaces contre les maladies respiratoires virales ;
• Masquer le fait qu'il existe désormais une preuve d'observation directe que les masques en tissu n'empêchent pas l'exhalation de nuages de particules d'aérosol en suspension (dessus, dessous et à travers les masques) ;
• Détourner l'attention des méfaits et risques connus considérables dus aux masques faciaux, appliqués à des populations entières.

[11] https://www.bbc.com/news/health-59895934

[12] Henning Bundgaard Effectiveness of Adding a Mask Recommendation to Other Public Health Measures to Prevent SARS-CoV-2 Infection in Danish Mask WearersFREE A Randomized Controlled Trial Annals of Internal Medicine
https://www.acpjournals.org/doi/full/10.7326/M20-6817?s=09&journalCode=aim
https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32829745/

[13] Attention l'OMS veut manipuler à nouveau le monde via le moneypox (monkeypox) | Mondialisation — Centre de Recherche sur la Mondialisation

[14] revue de la littérature scientifique par Denis Rancourt concernant l'(in)efficacité mesurée des masques pour réduire le risque de transmission des maladies respiratoires virales, article publié le 11 avril 2020 chez ResearchGate, intitulé « Les masques ne fonctionnent pas : un examen de la science pertinente à la politique sociale de COVID-19 ». lu quelque 400 000 fois sur ResearchGate, publié dans plusieurs lieux et objet de nombreux articles de commentaires et d'interviews. Ils ne peuvent pas dire qu'ils ne savaient pas.

[15] Cavadini, T., Fort, M., Pascalis, O., & Gentaz, É. (2022). Quels sont les effets du port du masque sur la reconnaissance des visages et des émotions chez les enfants et les adultes ? Apports des recherches. A.N.A.E., 176, 113-125.

[16] Discussions autour des effets du port du masque — Psychologie du Développement Sensori-Moteur, Affectif et Social — UNIGE

[17] Impact of lip-reading on speech perception in French-speaking children at risk for reading failure assessed from age 5 to 7 | Cairn.info

[18] • Weiyong Liu .et al: Detection of Covid-19 in Children in Early January 2020 in Wuhan, China N Engl J Med. 2020 2 avril ; 382 (14) : 1370-1371
• Liu Y, Yan L-M, Wan L, et al. Viral dynamics in mild and severe cases of COVID-19. Lancet Infect Dis. 2020. https://doi.org/10.1016/ S1473 -3099(20)30232 -2
• Hong H, Wang Y, Chung H-T, Chen C-J, Clinical characteristics of novel coronavirus disease 2019 (COVID-19) in newborns, infants and children, Pediatrics and Neonatology, https://doi.org/10.1016/j.pedneo.2020.03.001.
• Wu Z, McGoogan JM. Characteristics of and important lessons from the coronavirus disease 2019 (COVID-19) outbreak in China: summary of a report of 72 314 cases from the Chinese Center for Disease Control and Prevention. • JAMA 2020; published online Feb 24. DOI:10.1001/jama.2020.2648
• Jonas F Ludvigsson macroanalysis of Covid 19 in children. Acta Paediatr. 2020 23 mars.
• Peter Brodin Why is COVID-19 so mild in children? Editorial Acta Paediatrica 24 March 2020
• Ji Young Park First Pediatric Case of Coronavirus Disease 2019 in Korea J Korean Med Sci. 2020 Mar 23;35(11)
• LiangSua the different clinical characteristics of corona virus disease cases between children and their

families in China – the character of children with COVID-19 Emerging Microbes & Infections 2020, VOL. 9
• Qinxue Shen Novel Coronavirus Infection in Children Outside of Wuhan, China Pediatr Pulmonol. 2020 Apr 7. doi: 10.1002/ppul.24762. Online ahead of print
• Ya-Nan Han et al A Comparative-Descriptive Analysis of Clinical Characteristics in 2019-Coronavirus-infected Children and Adults Pediatrics April 2020
• Haiyan Qiu Clinical and epidemiological features of 36 children with coronavirus disease 2019 (COVID-19) in Zhejiang, China: an observational cohort study Lancet Infect Dis. 2020 25 mars; S1473-3099 (20) 30198-5.
• Zhonghua Er Ke Za Zhi pour la Société de pédiatrie et Association médicale chinoise : Recommandations pour le diagnostic, la prévention et le contrôle de la nouvelle infection à coronavirus 2019 chez les enfants (première édition intermédiaire). 2020 ; 58 : 169–74.]., Chinese Journal of Pediatrics
• Wen Yan Jiao et al Behavioral and Emotional Disorders in Children during the COVID-19 Epidemic THE JOURNAL OF PEDIATRICS 2020 www.jpeds.com

[19] in « Un taxi pour l'enfer », fim documentaire américain réalisé par Alex Gibney

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Dre Nicole Delépine, Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : Dre Nicole Delépine

A propos :

Nicole Delépine Pédiatre, cancérologue, ancienne chef de service de cancérologie pédiatrique à l'hôpital R Poincaré Garches APHP France Site www.docteurnicoledelepine.fr et site ametist.org pour la défense des enfants atteints de cancer

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca